

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 20 (1990)
Heft: 10

Buchbesprechung: Des auteurs des livres

Autor: Z'graggen, Yvette

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

YVETTE Z'GRAGGEN
**DES AUTEURS
DES LIVRES**

Jeanlouis Cornuz

Gottfried Keller

Editions Favre

Gottfried Keller qu'est-ce que ce nom évoque pour vous? Je crains que ce soit surtout des souvenirs scolaires un peu ingrats: nous savions mal l'allemand quand on nous obligeait à lire *Les Gens de Seldwyla* et nous n'y trouvions guère de plaisir. Peut-être n'avions-nous pas compris que Gottfried Keller était non seulement un écrivain suisse renommé, mais aussi l'un des plus grands prosateurs de langue allemande.

La biographie approfondie que Jeanlouis Cornuz vient de publier remet magnifiquement les pendules à l'heure. Elle se lit comme un roman, car la vie de Gottfried Keller, mort il y a tout juste cent ans, est pleine de péripéties. Chassé de l'école, peintre raté, il deviendra d'un seul coup, à trente-cinq ans, un écrivain estimé grâce à la publication de son roman autobiographique, *Henri le Vert*.

Suivront plus tard *Les Gens de Seldwyla*, les *Nouvelles zurichoises*, et un dernier roman, *Martin Salander*, dont Jeanlouis Cornuz annonce la publication prochaine en traduction française. Docteur honoris causa de l'Université de Zurich, chancelier du canton de Zurich, Gottfried Keller est aussi ce que l'on appellerait aujourd'hui un écrivain «engagé»: défenseur des humbles, attentif aux dérapages de la démocratie helvétique. («Le temps viendra, écrit-il, où, dans notre pays comme ailleurs, de grandes quantités d'argent s'accumuleront sans avoir été gagnées par un travail honnête»)...

Un des mérites de Cornuz, lui-même romancier et essayiste, c'est d'avoir replacé la vie et l'œuvre de Gottfried Keller dans un contexte plus vaste, celui de la Suisse et de l'Europe au XIX^e siècle. Pour terminer, il cite la *Neue Zürcher Zeitung*, relatant les obsèques de Keller: «A l'homme simple, qui jamais ne brigua les honneurs, ont été faites des funérailles solennelles, comme jamais sans doute un citoyen de Zurich n'en a eu jusqu'ici...»

Michèle Manceaux

Le fils de mon fils

Librairie Plon
France Loisirs

Journaliste, productrice à la Télévision française, Michèle Manceaux est aussi l'auteur de plusieurs romans sensibles et chaleureux, parmi lesquels on peut rappeler *Un beau Mariage* et *La Nuit sera noire et blanche*, ainsi que de livres d'enquêtes, comme *Eloge de l'Insomnie*.

Avec *Le fils de mon fils*, c'est une autobiographie qu'elle nous propose, mettant son cœur à nu. Sous forme de journal intime, elle raconte comment elle a vécu, de 1984 à 1988, ses relations, difficiles et tendres, avec ses enfants et ses petits-enfants. Mais qu'on ne s'y trompe pas: il s'agit là d'un «journal» destiné à la publication, donc écrit avec autant de soin qu'un autre livre.

Au centre, on trouve un drôle de petit bonhomme auquel on s'attache tout de suite: Alexandre, le petit-fils, le fils du fils de Michèle Lanceaux. Le rôle de grand-mère est-il moins ardu que celui de mère? Peut-être. En tout cas, l'auteur vit avec Alexandre un rapport privilégié, alors qu'elle a eu de la peine à entrer véritablement en contact avec son fils. A Paris ou en vacances, elle prend le temps d'écouter Alexandre, de lui répondre, de le rassurer aussi, car il est perturbé par le désaccord qui existe entre ses parents. Tout en relatant ce qui se passe entre elle et Alexandre, Michèle Manceaux parle aussi de sa vie personnelle, amoureuse et professionnelle, et elle s'interroge: comment vivre avec les êtres que l'on aime, comment trouver sa place dans la société contemporaine? A quoi sert l'écriture? En ce qui concerne cette dernière, elle fait cette remarque qui va très loin: «Contre ce qui n'est pas dit et qui revient en boomerang frapper au moment imprévu, je m'élève et j'écris. Oralement, je sais dissimuler. Par écrit, la vérité me contraint. On n'écrit pas sans amour.»

Un document émouvant qui s'adresse tout particulièrement à ceux qui ont la chance d'être grands-parents.

Y.Z'G.



LU POUR VOUS

Jean-Marc Prieur

Responsables de la création

Editions Labor et Fides,
Genève

Bâle, mai 1989. Un rassemblement œcuménique européen débat des questions touchant la paix, la justice et la sauvegarde de la création. Résultat: les 638 délégués officiels des Eglises protestante, catholique et orthodoxe adoptent un «Document» réunissant les options théologiques et éthiques retenues par la majorité et rédigent un «Message» délivrant tant l'esprit dans lequel ce «Document» a été conçu que ses finalités. Cet événement, Jean-Marc Prieur nous le raconte en témoin attentif. En quelque 94 pages, il nous fait percevoir l'ampleur des questions se rattachant à la paix, à la justice et à la sauvegarde de la création.

En un premier temps, l'auteur brosse le décor et présente les acteurs. Il retrace le déroulement de l'Assemblée, avec la ville de Bâle transformée par l'événement, avec la vie culturelle de cette semaine, les sessions de travail,